

tice soient la mesure des intérêts de l'humanité est partagé par tous les hommes éclairés de tous les pays. Sans l'ordre nouveau ainsi constitué, le monde ne saurait avoir la paix et la vie humaine serait dépourvue des conditions d'existence et de développement. Ayant mis la main à ce labeur, nous ne nous arrêterons que lorsque la tâche sera achevée. ”

Nous ne savons si M. Wilson s'en rend bien compte, mais les principes proclamés dans son beau discours s'inspirent du droit chrétien. Nous aurions aimé qu'il l'eût reconnu et qu'il eût invoqué ce droit comme le véritable fondement de l'ordre nouveau dont il souhaite l'avènement dans le monde. C'est ce droit que le pape a proclamé et dont il a rappelé les prescriptions. Et c'est lui seul qui peut servir d'assise à une paix juste et durable.

Le discours du président des Etats-Unis a produit une impression profonde. Suivant les différentes tendances, les uns y ont vu un pronostic de paix, les autres y ont vu l'assurance d'une continuation énergique de la guerre jusqu'à la victoire finale. Nous croyons qu'on peut concilier les deux manières de voir. Si les paroles, si les invites du président font comprendre à l'Allemagne qu'elle doit, bon gré mal gré, modifier son attitude et ses visées, la paix sera moins lointaine que ne le feraient pronostiquer les préparatifs de guerre à outrance. Si l'Allemagne refuse d'entrer dans la voie que lui indique le chef de la grande nation américaine, les hostilités se prolongeront encore et toutes les ressources de cette dernière seront mises en oeuvre pour hâter la fin du conflit et le faire aboutir à la victoire des Alliés.

La presse américaine presque tout entière a acclamé les paroles du président. La presse anglaise a généralement donné la même note, avec des nuances indicatrices des groupes politiques auxquels appartiennent les différents journaux. La presse française n'a pas été moins favorable. On peut en